

par rangée a pour elle des avantages plus marqués que pour la plupart des autres plantes. Avant de répandre la semence, il faut autant que possible laisser germer et lever les graines des plantes nuisibles qui se trouvent à la surface, et les détruire par un léger hersage répété plusieurs fois.

On s'épargne ainsi les frais d'un premier sarclage, ou du moins, on en recule de beaucoup l'époque. Les rangées doivent être éloignées de un à deux pieds. Une plus grande distance serait nuisible, parce que l'intervalle ne pourrait être ombragée par les feuilles.

Avant d'employer la graine, il est bon de l'exposer au soleil, ou dans un local chauffé, ensuite on la frotte entre ses mains, afin de briser les aspérités qui la recouvre et au moyen desquelles les semences s'accrochent et se pelotonnent. Deux à deux livres et demie de graine sont suffisantes pour un arpent; il est rarement avantageux de dépasser cette quantité, car si les plantes viennent bien, il faut ensuite une grande dépense de main-d'œuvre pour arracher les plantes surnuméraires.

Quand on sème la carotte avec une autre semence qui doit lui servir d'abri, comme nous l'avons dit plus haut, elle n'exige d'abord aucun travail, seulement il faut augmenter la quantité de graine de moitié, parce que beaucoup d'entr'elles pourraient ne pas se trouver dans des conditions favorables à la germination. Dans ce cas, il est impossible de semer en lignes, mais ce qu'on perd sous ce rapport, on le recouvre largement par la diminution des frais de sarclage, qui ne sont plus aussi nécessaires que si la plante avait été semée seule.

Comme nous l'avons déjà dit, cette plante a une enfance longue et laborieuse, et pendant que sa végétation se traîne lente et pénible, les mauvaises herbes se multiplient avec rapidité et ne tardent pas à envahir le terrain. Il faut de toute nécessité les arracher. Les carottes, lorsqu'elles n'ont encore que leurs premières feuilles, ont tant de ressemblance avec les herbes parasites qui croissent au milieu d'elles, que les employés peu habitués peuvent les confondre.

Il est très-important de faire le premier sarclage à la main. Les praticiens sont partagés sur l'époque où il doit être exécuté; les uns conseillent de l'opérer le plus tôt possible, afin que les mauvaises herbes ne puissent ni étouffer ni affamer les carottes. Les autres soutiennent que le sarclage ne doit être exécuté qu'au moment où les mauvaises herbes sont sur le point de fleurir; ils disent pour appuyer leur opinion, que la végétation des parasites, loin de nuire aux carottes, favorise leur accroissement, en couvrant la terre de leur ombrage, et en empêchant le sol de se durcir et d'être un obstacle à l'allongement et au développement des racines. Cette opinion paraît fondée. Un fait certain, c'est que les carottes ne craignent nullement le contact d'autres plantes; il est inutile d'invoquer à l'appui de cette assertion, l'exemple des carottes que l'on sème avec le lin ou le seigle. Mais dans ce cas, il faut avoir à sa disposition beaucoup de bras, afin de pouvoir sarcler promptement et de ne permettre à aucune mauvaise plante de faire sa fleur.

Ce premier sarclage doit se faire à reculons, afin de piétiner

la terre le moins possible et de ne pas fouler les plantes tendres et délicates.

Ordinairement, après ce sarclage, les carottes prennent un accroissement rapide, les rangées se dessinent, et on peut, dès lors se servir de la houe à cheval autant de fois que le demande l'état de la terre sous le double rapport de l'ameublissement et de la propreté. C'est encore le moment d'éclaircir les places trop épaisses. On doit laisser les plantes de 6 à 9 pouces les unes des autres dans la rangée. Quelques auteurs conseillent de regarnir les places vides en y plantant des carottes prises, soit dans le champ même, soit sur une pépinière. Cette méthode est peu pratiquée.

Le feuillage des carottes a une odeur qui repousse presque tous les insectes. Cependant il est des contrées où les limaces les rongent si impitoyablement à leur naissance, qu'elles ne laissent parfois aucune trace de semis. Le meilleur moyen de remédier à cet inconvénient, est de saupoudrer la terre, à l'époque de la germination, de chaux en poudre qui éloigne, tant qu'elle n'est pas éteinte par les pluies, sans faire le moindre tort aux plantes. Aussi l'emploi de la cendre répandue à la volée, tout en préservant les jeunes carottes, profiterait plus tard à leur développement.

RÉCOLTE, CONSERVATION ET PRODUIT.

Les carottes, quand elles sont semées seules, ont atteint tout leur développement vers le commencement d'octobre; celles qui sont semées en compagnie d'autres végétaux n'arrivent à maturité que vers la fin du même mois. Cette plante craint peu la gelée et, quand à l'arrière-automne, elles n'ont pas atteint toute leur croissance, on peut en retarder un peu la récolte sans inconvénient, à moins qu'on ait besoin de préparer la terre pour procéder à un ensemencement de grain d'automne.

On a cru remarquer que les carottes provenant d'une semence produite elle-même par des racines cultivées depuis longtemps dans les jardins, supportent moins bien les intempéries des saisons et les variations brusques de la température que celles qui ont été cultivées longtemps en plein champ: elles sont surtout beaucoup plus exposées à la pourriture dans les champs humides.

Ces carottes semées en lignes peuvent s'arracher à la charue. Celles, au contraire, qui ne sont pas disposées par rangées, ne peuvent être récoltées qu'au moyen d'une bêche ou de tout autre instrument analogue.

Dans les terrains légers et par un temps sec, après les avoir laissées exposées au soleil une heure ou deux, on peut aussitôt couper le collet et les emmagasiner. Dans les terrains argileux et par un temps humide, on les laisse sur la terre sans les entasser, et elles demeurent là plusieurs jours, afin qu'elles soient lavées par les pluies, ou desséchées par le soleil. Plusieurs agronomes ont observé qu'elles se conservent mieux, lorsqu'un peu de terre adhère à leur surface.

Il ne faut pas seulement retrancher les feuilles, il faut de plus amputer un peu au-dessous du collet et couper dans le vif, afin que la racine ne puisse pas germer: c'est un préliminaire indispensable pour les carottes que l'on veut conserver.

Si les feuilles sont abondantes, on les assemble en petits tas,